

de notre passage. Ce progrès doit continuer. Là le progrès ne fait que commencer, et afin de donner une chance aux futurs immigrants, ces chemins de fer devraient être construits dans l'avenir comme ils l'avaient été dans le passé. Je ne m'attends à aucun ralentissement dans la construction des chemins de fer dans le Nord-Ouest, de fait, pas plus pour l'Est. La construction des chemins de fer et la question des transports ont été grandement encouragées par le Gouvernement du Dominion pendant un grand nombre d'années.

La construction du chemin de fer du Transcontinental a absorbé des sommes énormes, mais il est resté au Gouvernement du jour, depuis deux ans seulement, de porter son attention sur les ports et les accommodations qui sont indispensables à l'immense expansion du commerce de notre pays, notamment dans les ports de l'Atlantique et du Pacifique.

Dans le cours de l'année, je crois avoir visité à peu près tous les ports de l'Atlantique au Pacifique. J'y vois des millions octroyés par le Gouvernement dans le développement de ces ports: Halifax, Saint-Jean, Québec, Montréal, Toronto, et alors comme nous arrivons aux Grands lacs les principaux ports sont munis de grandes accommodations. Quand vous arrivez à Vancouver, sur la côte du Pacifique, vous trouvez que les avantages ne répondent pas au besoin du commerce y existant. Ce travail a été entrepris un peu tard, mais aussitôt que ces accommodations auront été établies par le Gouvernement, je n'ai aucun doute qu'elles seront utilisées dans toute leur étendue. Dans la ville de Saint-Jean, nous avons fait des améliorations et le Gouvernement nous a octroyé de grandes sommes d'argent, et il n'y a pas suffisamment de quais pour répondre aux besoins du commerce qui frappe à nos ports en ce moment—et il me paraît que cela va prendre plusieurs années, avant qu'ils soient en position de faire face aux exigences du commerce. Lorsque les chemins de fer du Transcontinental National et du Canadian-Northern seront terminés jusqu'aux provinces maritimes avec l'ouverture du pays, je n'ai aucun doute que les ports des Provinces maritimes vont en bénéficier largement, tels que Halifax, Saint-Jean, et autres, et il s'ensuit que ces accommodations ne peuvent nous être données trop vite, et ils devraient être outillés avec les améliorations les plus modernes, pour rencontrer les exigences du

commerce de l'importation et de l'exportation. Je regrette beaucoup que dans le remaniement de la carte électorale qui doit avoir lieu prochainement les Provinces maritimes vont encore perdre quelques représentants.

La province de Nouveau-Brunswick va perdre deux sièges, mais j'espère que la qualité de notre représentation va suppléer à la quantité. Jetant un coup d'œil sur ce vaste territoire, notre domaine, ses grandes et inépuisables ressources, la richesse minérale de ce grand Nord-Ouest, encore énorme, ce grand territoire s'étendant sur plusieurs milliers de milles, riche en or, argent, cuivre et charbon, les pêcheries de l'immense côte du Pacifique, qui n'en sont encore qu'à leurs débuts, les eaux fourmillant de toutes espèces de poissons, des immenses limites à bois, l'industrie fructicole, et allant aussi loin au nord qu'à la ville de Dawson, les vallées des rivières propices à produire tous les légumes nécessaires, pommes de terre et autres, pour l'alimentation d'une très grande population dans cette région de l'extrême nord, quand vous voyez la partie des prairies, dont, six ou sept pour cent est à peine ouvert à l'agriculture, quand vous voyez le développement des mines à travers cet immense pays, et le progrès qui a eu lieu dans toutes ces différents endroits, quand vous voyez les immenses territoires du nord encore inconnus, qui ont été ouverts par des communications de chemin de fer, vous pouvez vous demander alors ce que sera l'avenir de ce pays. Il me paraît que nous pouvons envisager l'avenir confiants que les progrès qui se manifesteront dans les dix prochaines années seront encore plus considérables que tout ce que nous avons vu dans le passé. Alors que nous avançons dans la voie du progrès à une allure rapide, qu'il nous fallait nous arrêter pour reprendre haleine, cependant, quand on considère les ressources de notre pays, et les immenses étendues encore à développer, je crois que nous serons justifiables d'étendre, dans la mesure de la prudence, nos communications par terre et par eau, pour créer les améliorations qu'il nous sera nécessaire, pour faire face à l'expansion du commerce que nous allons avoir dans un avenir prochain. Celui qui vivra encore dix ans, verra, j'espère, notre pays avec une population de quinze à vingt millions, verra aussi nos exportations triplées et